Le Sablier **Chronique** N° 108
octobre 2026

Patrimoine naturel

La Petite-Loire ; les cartes

Sur une grande partie de son cours la Loire se divise en plusieurs bras secondaires ; nombre d'entre eux sont nommés « Petite-Loire ». C'est le cas à Blaison où l'on peut suivre une de ces dérivations, beaucoup moins large que le bras principal, sur une longueur de plus de 3 km.



Queue de l'île — *Gué du Buda* — *Pont* — *Gué de Gohier* — *Tête de l'île*

La carte éditée par l'IGN (voir ci-dessus) donne pour ce bras deux noms : sur la partie est, jouxtant le village de Gohier, il est bien nommé « Petite-Loire » alors que la portion ouest est désignée sous le nom de « Boire de Gohier ». Cette dénomination date probablement de l'époque où les 2 communes – Blaison et Gohier – étaient indépendantes, chacune possédant sur son territoire une portion de ce cours d'eau. Dorénavant, nous donnerons le nom de Petite-Loire à l'ensemble de ce bras de Loire.

A peu près au milieu du cours de la Petite-Loire, un pont (à l'origine en bois, puis réhaussé en bétonen 1911) permet de rejoindre l'Ile de Blaison. Plus à l'est, un gué a été aménagé aux abords du village de Gohier.


Gué de Gohier

Le gué de Gohier fut construit suite au remembrement de 1977. A mi-chemin entre la queue de l'île et le pont existait autrefois le gué du Buda.

Si la plupart des îles de la Loire ont pour origine l'accumulation d'alluvions importantes surmontées de bancs de sable se couvrant peu à peu de végétation, et provoquant ainsi la création de bras secondaires, il ne semble pas que la Petite-Loire se soit formée de cette façon : l'île de Blaison comporte bien quelques alluvions sableuses, mais elles reposent à très faible profondeur sur une base schisteuse, très ancienne, datant de l'ère primaire, obstacle au passage du fleuve ; la présence du ruisseau de St-Aubin, parallèle au fleuve, n'est peut-être pas étrangère à la création de ce bras de Loire[1]

Sur les plus anciennes cartes ce bras de Loire est représenté de manière assez simpliste : sa largeur est presque aussi importante que celle du bras principal.



Extrait de l'Atlas d'Ortelius, datant de 1579

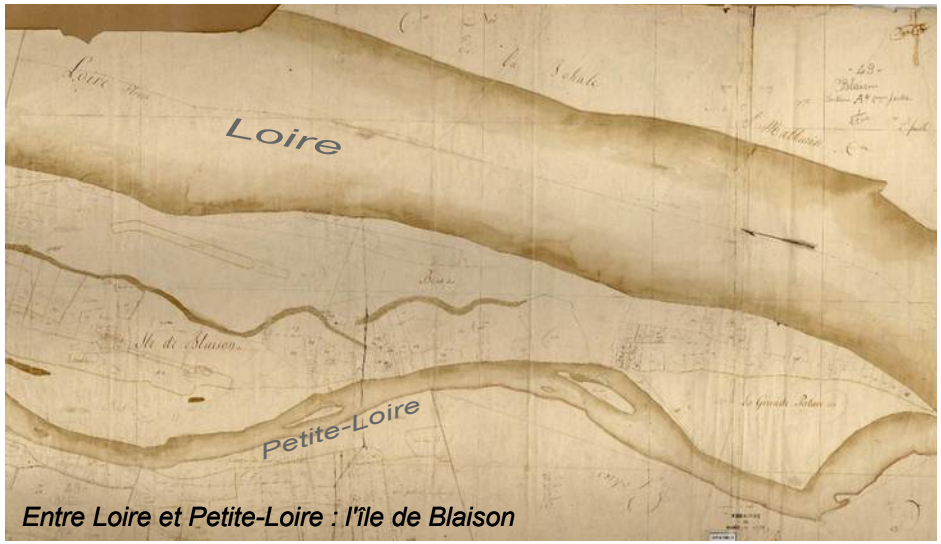
1, Des précisions sont données dans la brochure éditée par Le Sablier « L*a Loire, la Petite-Loire et l'Ile de Blaison* » page 21,

Jusqu'au XVIIIe siècle au moins, on ne dispose que de cartes peu précises. Toutefois les tracés des cartes réalisées par la famille Cassini (document ci-dessous) vont se rapprocher davantage de la réalité.



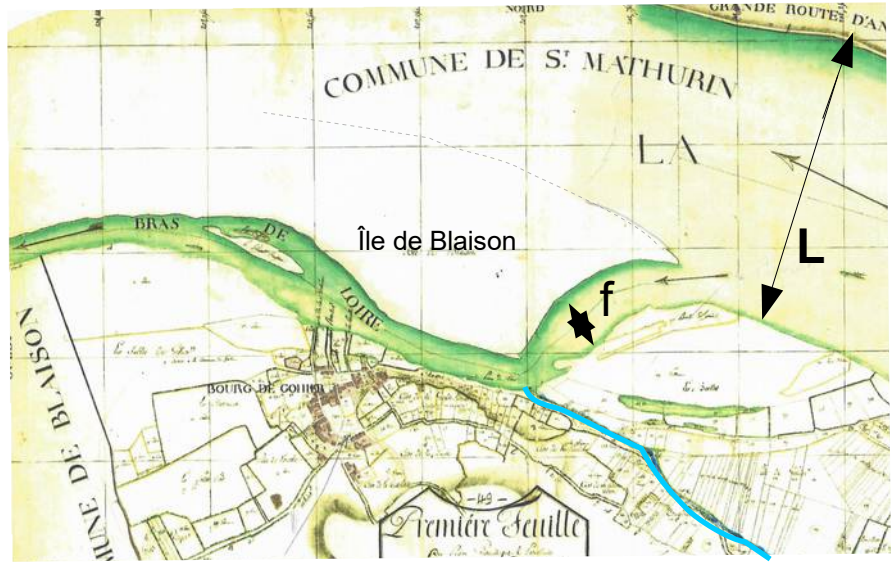
Sur cette représentation on constatera l'importance de la largeur de la Petite-Loire ; toutefois la forme assez inexacte de l'île de Blaison ne permet pas d'avoir des certitudes quant au tracé réel de la Petite-Loire. On sait qu'à l'époque, ce bras était navigable et le restera jusqu'au milieu du XXe siècle.

Il faut attendre le début du XIXe siècle avec la réalisation du cadastre napoléonien (1808) qui permettra d'obtenir des représentations très précises et fiables. Ci-dessous les aspects de la Loire et la Petite-Loire (dans sa partie est).



Entre Loire et Petite-Loire : l'île de Blaison

Voici également un détail du plan napoléonien (cadastre de la commune de Gohier en 1808).



Quelques précisions :
La double flèche (L) montre la largeur du fleuve à cet endroit. La double flèche (f) donne à la même échelle la largeur de la Petite-Loire. En surlignage bleu : le ruisseau de St-Aubin.

En ce début de XXIe siècle, la Petite-Loire n'est le plus souvent qu'un bras mort avec quelques mares résiduelles. L'eau n'y circule que



lors des crues du fleuve. Sur cette vue aérienne seul le couloir arboré en montre la trace.

J.-C. S.